

# Le Courrier du Canada

## JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

### ROME

Rome, le 31 août.

Il a été établi enfin, par de très-bonnes preuves et d'après les témoignages les plus sûrs, que le gouvernement italien et ses agents sont responsables des excès commis dans les démonstrations pour l'Italia irredenta. Ces preuves et ces témoignages sont fournis par M. le colonel d'Haymerlé, attaché militaire de l'ambassade d'Autriche près du Quirinal et frère de l'ambassadeur lui-même qui, à ce qu'on l'on assure, serait destiné à remplacer le comte Andrássy. Le colonel d'Haymerlé a publié, sous le titre de *Res Italica*, les révélations susdites et il n'hésite pas à déclarer ouvertement qu'il lui a été facile de les recueillir en prenant pour guide les précieuses informations que son frère a pu lui fournir.

Là-dessus, une feuille révolutionnaire, la *Riforma*, organe de l'ex-ministre Crispi, croit opportun de supposer que l'ambassadeur austro-hongrois, jusqu'ici considéré comme ami de l'Italie, a modifié ses sentiments. D'autres journaux démentent, sans preuve aucune, les révélations du colonel d'Haymerlé. Quelques-uns s'en prennent directement aux intentions du gouvernement austro-hongrois et ils affirment que ces intentions sont défavorables aux bons rapports avec l'Italie. Bref, l'incident prend des proportions assez graves.

Entre autres choses, le col. d'Haymerlé prouve dans son ouvrage qu'il y a en Italie une agitation excessive contre l'intégrité de la monarchie austro-hongroise, non-seulement dans la presse, dans les Associations, dans les livres, mais jusque sur le terrain de l'enseignement public.

Il est curieux de voir coïncider avec le fait de la publication susdite la suspension des grandes manœuvres dans l'Italie méridionale et la concentration extraordinaire de troupes qui continue de s'effectuer dans le nord de la Péninsule et surtout le long du littoral de l'Adriatique. Au sujet de la suspension des manœuvres dans l'Italie méridionale, une dépêche ministérielle adressée de Rome aux représentants italiens à l'étranger les avertit et leur enjoint de faire connaître que cette suspension a été provoquée par des motifs d'hygiène. Je ne suis pas à même de vérifier si cette excuse est fondée ou non ; mais il semble que le gouvernement italien a mis beaucoup trop d'empressement à fournir une justification qu'on ne lui demandait pas. Cela rappelle l'adage : *Excusatio non petita accusatio manifesta*.

Quant à la concentration de troupes sur le littoral de l'Adriatique, je puis en parler de visu, car je viens d'observer à Ancône, à Ferrare, à Senigallia et à Bologne, un mouvement extraordinaire de soldats de toutes armes. Il est vrai que l'on donne sur ce point l'autre excuse des manœuvres militaires à exécuter dans la Haute-Italie et auxquelles vont assister plusieurs officiers de nations étrangères. Mais il y a longtemps déjà que l'on donne cette excuse et que le contingent de troupes nécessaires aux manœuvres se trouve aux lieux assignés.

Quoi qu'il en soit, on trouve dans les journaux révolutionnaires l'écho direct des agissements qu'a su découvrir l'auteur du volume : *Res Italica*. Je vous ai signalé, il n'y a pas longtemps, cette exclamation étrange du *Tempo* de Venise : " Il est grand temps que l'Adriatique devienne un golfe italien."

A ce propos, je tiens à constater, d'après une excursion que je viens de faire à Senigallia, que réellement l'Adriatique a été un golfe italien et qu'il serait grand temps de voir le bon pays qui s'étend le long du littoral de Rome participer de nouveau à l'universalité qu'il tenait du caractère même du gouvernement pontifical. Voici, au sujet de Senigallia, un premier trait qui sert à confirmer mon assertion.

Jadis, sous le régime paternel des Papes, il y avait, à Senigallia, un mois entier de fêtes, mais c'étaient des fêtes pratiques et d'une utilité immense, si bien que la ville en retirait de quoi vivre pour le reste de l'année. Il y avait foire pendant tout le mois d'août et quelle foire ! On y accourait non-seulement de plusieurs lieues à la ronde, mais de l'autre côté de l'Adriatique et même des pays du Levant. C'était un spectacle féérique autant par l'immense variété de la foire en elle-même que par la diversité des commerçants qu'y attirait le concours énorme des acquéreurs. L'Arménien, le Grec, le Syrien s'y trouvaient mêlés à l'Albanais, au Dalmate, au Triestin, et tout se passait dans le meilleur ordre. J'ai vu encore à Senigallia les noms de plusieurs rues qui conservent le souvenir du passage de ces étrangers. Il y a la rue Smyrne, la rue de Constantinople, la rue d'Athènes, la rue de Corinthe, de Chypre, de Zara, de Trieste, de Venise, représentant autant de quartiers divers où s'établissaient les commerçants de ces pays respectifs. Hélas ! ce n'est plus qu'un beau souvenir, et la foire de Senigallia, telle qu'elle se trouve décrite par les auteurs des populations et de l'exces des impôts, n'offre plus qu'un triste simulacre de l'antique splendeur.

C'est pour accroître l'utilité de la foire que les Papes avaient soin de suspendre, pendant le mois d'août, tout paiement des impôts de douane. Aujourd'hui, les ports-francs sont complètement abolis, sans compter que les autres impôts sont démultipliés. Sous le pontificat de Grégoire XVI, il arriva une année que la foire dut être interdite à cause d'une maladie contagieuse qui sévissait dans les environs. Mais en même temps et pour éviter aux dommages que cette suspension allait causer, le Souverain Pontife fit construire à ses frais un magnifique marché aux poissons, qui est encore un des plus beaux édifices de la ville.

Au reste, ce n'est pas seulement au point de vue des intérêts matériels que Senigallia exerçait au loin son influence. Le Saint-Père Pie IX, qui était né dans les murs de l'antique cité gauloise, l'avait dotée, entre autres choses, d'un grand collège situé sur la place de la cathédrale et connu sous le nom de collège de l'Assomption. Les clercs du séminaire voisin en fréquentaient les cours, qui ser-

vaient aussi à l'enseignement public des belles lettres, de la philosophie, des sciences et du droit. Des chaires spéciales pour la théologie dogmatique et morale, pour le droit canon, l'histoire ecclésiastique et l'écriture-Sainte étaient réservées aux séminaristes qui, d'ailleurs, fréquentaient d'abord les autres cours mixtes. Des classes élémentaires y étaient annexées pour les enfants du peuple, en même temps qu'une vaste bibliothèque pour les étudiants.

C'était, en un mot, pour une ville de 40000 âmes, une véritable université grandement conçue et parfaitement conduite par les Papes de la Compagnie de Jésus, auxquels le Pape lui-même en avait confié la direction. On y accourait des cités environnantes et, par là, Senigallia acquiescent, sur le littoral de l'Adriatique, une influence capitale, au point de vue de l'instruction.

Ce qui reste aujourd'hui à la patrie de Pie IX, comme aux autres villes du même littoral, ce sont, hélas ! les aspirations des annexionnistes et l'écho qu'elles trouvent dans les gazettes révolutionnaires. Au reste, la différence s'explique par le mot célèbre que prononçait naguère à la Chambre l'ex-ministre Depretis, à propos de la situation des affaires politiques : " On a vu que leur despotisme consistait à faire autant d'heureux qu'ils avaient de sujets."

### ALLEMAGNE

1er septembre.

Le cabinet de Saint-Petersbourg a enfin trouvé que la guerre de plume entre la presse russe et la presse allemande allait trop loin et soulevait des haines nationales qui menaçaient de devenir irréconciliables. Le *Messenger* du gouvernement russe a publié une note dont vous avez déjà fait part à vos lecteurs.

On apprend qu'il y a eu entre le prince Bismark et le prince Gortschakoff un échange de télégrammes qui étaient au diapason de la presse, c'est-à-dire fort passionnés.

Nous aurons probablement un apaisement, car, dans les deux pays, la presse est disciplinée ; mais, pour être refoulées, les haines nationales n'en sont pas moins vivaces. La triple alliance a cessé d'être ; elle a fait place à la double alliance. L'entrevue à Gastein des deux empereurs, puis des deux ministres n'avaient point d'autre but.

Le feld-marchal de Manteuffel est arrivé vendredi à Varsovie, où il a été parfaitement accueilli. Comme la place de ce personnage éminent, à la fois homme de guerre et d'Etat, est à Strasbourg, siège de ses hautes fonctions de gouverneur général du pays d'Empire, on en a conclu qu'il n'avait pas été envoyé pour s'acquiescer d'un simple compliment de la part de son souverain, mais pour aplanir des difficultés auxquelles donnerait lieu le traité de Berlin. Chaque jour nous apprenons, en effet, que les puissances ne sont pas d'accord sur plusieurs points de cet épineux document.

Dans une de ses dernières séances,

le conseil municipal de Berlin a reçu communication de l'ordonnance royale qui nomme M. de Foreckenbeck membre de la Chambre des seigneurs de Prusse.

C'est là certes une nomination fort habile, car elle enlève un chef éminent à la fraction nationale-libérale de la Chambre des députés. M. de Foreckenbeck a encore assisté et parlé à la dernière réunion du comité électoral libéral de Berlin, mais il ne peut pas être considéré comme un des chefs de parti.

Il n'est pas juste, en effet, que le travail modeste qui sert à nourrir une famille et qui doit même produire une certaine épargne pour le chômage, les maladies et la vieillesse, soit soumis à l'impôt comme le revenu du capital d'un rentier.

L'appel électoral de tous les partis est lancé, mais tous ne sont pas également bien organisés.

Ce que nous apprenons de l'organisation du centre est très-satisfaisant. Dans chaque province, voire dans chaque cercle, il se forme des comités spéciaux qui préchent le maintien des principes du centre. Ces comités ne manquent pas de faire ressortir que le parti libéral a fait son temps et que c'est au centre qu'on doit la nouvelle politique économique qui vient d'être inaugurée dans l'Empire. La devise du parti, vous la connaissez, c'est l'abolition du *Kulturkampf*.

De très-nombreuses pétitions émanant des catholiques en grande partie et des luthériens orthodoxes doivent être adressées au nouveau ministre des cultes, pour demander un changement de système dans l'administration en relation avec le ministre. On recommande aux catholiques de ne pas se faire trop d'illusion au sujet de leurs efforts pour amener une rupture avec le régime observé jusqu'ici, car l'on est d'avis que ni le nouveau ministre ni le nouveau sous-secrétaire d'Etat ne sont disposés à s'éloigner sensiblement de la ligne suivie jusqu'à présent. Cet avis est-il donné en vue des élections ?

Il se produit à présent un mouvement réactionnaire contre le *Judenthum* ou la domination des juifs en Allemagne, mouvement qui transpire peu dans la presse par cette bonne raison que la presse est aux trois quarts et demi entre les mains des juifs, mais qui s'empare assez facilement du public. Nous nous proposons de vous le faire connaître prochainement.

### FRANCE

Paris, 31 août.

Nos gouvernements sont en ce moment dans leurs petits souliers ; la grande majorité repousse les lois Ferry, malgré l'apologie qu'en a fait l'honnête M. Waddington, avec cette

phraséologie de pédant satisfait de lui-même qui le caractérise. Voici venir d'autre part les *martyrs* de la Commune ; ces victimes infortunées des calomnies inventées par les jésuites, véritables assassins des otages, selon le vertueux Lissagaray, ont des droits à s'asseoir au festin du budget de la république et ils les réclament d'avance. Déjà les frères et amis accourent de toutes parts à Port-Vendres, les manifestations s'organisent pour recevoir ces "hommes d'Etat".

Le retour des amitiés s'annonce comme un triomphe, une revanche éclatante dont les sinistres symptômes se sont montrés dans les émeutes du Palais-Royal, les scènes ignobles de la Bastille contre les deux prêtres des environs de Corbeil et la tentative de meurtre du fameux braconnier de Meudon ! Ce ne sont pas nos gouvernements qui oseront s'opposer à ce triomphe, eux dont la couardise est le trait caractéristique, couardise qui a si bien gagné leurs subordonnés, qu'à Poitiers, tout récemment, quelques jeunes voyous ont pu, pendant deux heures, parcourir les rues aux cris de : Vive la Commune ! sans que l'autorité ait osé intervenir. La bravoure de ces gens-là s'est épuisée contre les Frères et les Sœurs des écoles chrétiennes, il ne leur en reste plus un atome vis-à-vis de la radicalité. Tout dernièrement, le préfet de la Seine a déployé un courage tout républicain contre les empiétements audacieux des annuaires des hopitaux, qui se permettaient de porter les secours de la religion aux malades catholiques. Mais qu'il se rassure, cela ne suffira pas, comme pour bien d'autres dans le même cas, et cela suffit encore aujourd'hui pour expliquer bien des indulgences honteuses.

La cour des comptes est, par ce fait, en fort mauvaise odeur auprès du gouvernement, qui ne se lasse pas d'épurer la magistrature et ne tardera pas à lui donner le dernier coup, en suspendant l'inamovibilité. On attend, et il ne restera plus rien de ce soit entre les mains des radicaux.

C'est dimanche prochain qu'a lieu l'élection de Bordeaux, et tout porte à croire que Blanqui sera élu ; il ouvrira ainsi la porte à Rochefort et *tutti quanti*, qui se disposent à profiter de ce moyen pour forcer l'annulation de ses journaux.

Puisque je parle de préfets, il me prend fantaisie, pour distraire les lecteurs du *Courrier* de ces ignobles couardises, de leur conter, tout au long, l'histoire curieuse d'un préfet de la république, aujourd'hui encore en place. Cette histoire authentique leur donnera une idée approximative de la façon dont se fabrique cette espèce de fonctionnaires, sous la glorieuse république des citoyens Gambetta et Grévy.

Il était, en 1871, un certain M. Vimont, professeur de dessin au lycée St. Louis. Un beau jour ce M. Vimont, lors de l'évacuation des Prussiens, se trouva être préfet de la Meuse, à Bar-le-Duc, sans qu'on ait jamais pu savoir ni pourquoi ni comment il avait été nommé. Nous nous proposons de vous le faire connaître prochainement.

Nos gouvernements sont en ce moment dans leurs petits souliers ; la grande majorité repousse les lois Ferry, malgré l'apologie qu'en a fait l'honnête M. Waddington, avec cette

lui fut gracieusement accordé. Mais le plus curieux de l'histoire de ce préfet intéressé, c'est que, pendant les trois ans qu'il resta préfet de la Meuse, il cumula avec un sans-gêne admirable ses appointements de préfet avec ceux de professeur titulaire de dessin au lycée Saint-Louis.

C'était d'une sage prévoyance, car il put immédiatement reprendre ses leçons interrompues. Il y a quelques jours il a été nommé à titre de professeur de dessin, émergeant ses appointements au lycée Saint-Louis. Un hasard singulier a fait découvrir ce cumul à la cour des comptes et l'histoire s'est ébruitée. La cour des comptes a adressé un rapport au ministre, lequel est naturellement très-empêché de répondre et de justifier le dit cumul, qui n'a pu être réalisé que par des complications complaisantes tant au ministère de l'intérieur qu'au lycée Saint-Louis. La cour des comptes a dû également rechercher la nomination de M. Vimont comme préfet de la Meuse et il a été impossible de fournir à cet égard, la moindre justification, pas même celle du *Journal officiel*. C'était un *supplément*, cela suffisait, comme pour bien d'autres dans le même cas, et cela suffit encore aujourd'hui pour expliquer bien des indulgences honteuses.

La cour des comptes est, par ce fait, en fort mauvaise odeur auprès du gouvernement, qui ne se lasse pas d'épurer la magistrature et ne tardera pas à lui donner le dernier coup, en suspendant l'inamovibilité. On attend, et il ne restera plus rien de ce soit entre les mains des radicaux.

C'est dimanche prochain qu'a lieu l'élection de Bordeaux, et tout porte à croire que Blanqui sera élu ; il ouvrira ainsi la porte à Rochefort et *tutti quanti*, qui se disposent à profiter de ce moyen pour forcer l'annulation de ses journaux.

Nous nous proposons de vous le faire connaître prochainement.

Puisque je parle de préfets, il me prend fantaisie, pour distraire les lecteurs du *Courrier* de ces ignobles couardises, de leur conter, tout au long, l'histoire curieuse d'un préfet de la république, aujourd'hui encore en place. Cette histoire authentique leur donnera une idée approximative de la façon dont se fabrique cette espèce de fonctionnaires, sous la glorieuse république des citoyens Gambetta et Grévy.

Il était, en 1871, un certain M. Vimont, professeur de dessin au lycée St. Louis. Un beau jour ce M. Vimont, lors de l'évacuation des Prussiens, se trouva être préfet de la Meuse, à Bar-le-Duc, sans qu'on ait jamais pu savoir ni pourquoi ni comment il avait été nommé. Nous nous proposons de vous le faire connaître prochainement.

Nos gouvernements sont en ce moment dans leurs petits souliers ; la grande majorité repousse les lois Ferry, malgré l'apologie qu'en a fait l'honnête M. Waddington, avec cette

Feuilleton du *Courrier du Canada*  
QUEBEC, 24 Septembre 1879--No 65

## LES ÉPARGNES DES FOURRURES.

Par JULES VERNE.

[SUITE]

La latitude obtenue la veille, au midi qui suivit l'éclipse, était, on le sait, de 75° 7' 20."

Le point fut reporté sur la carte, en présence de Mrs. Paulina Barnett et du sergent Long.

Il y eut là un moment d'extrême anxiété, et voici quel fut le résultat du pointage.

En ce moment, l'île errante se trouvait reportée dans l'ouest, ainsi que l'avait prévu le lieutenant Hobson, mais un courant non marqué sur la carte, un courant inconnu des hydrographes de ces côtes, l'entraînait évidemment vers le détroit de Behring. Tous les dangers pressentis par Jasper Hobson étaient donc à craindre si, l'île Victoria n'était pas ramenée au littoral.

"Mais à quelle distance exacte sommes-nous du continent américain ?

demanda la voyageuse. Voilà, pour l'instant, quelle est la question intéressante."

Jasper Hobson prit son compas et mesura avec soin la plus étroite portion de mer, laissée sur la carte entre le littoral et le soixante-troisième parallèle.

"Nous sommes actuellement à plus de deux cent cinquante milles de cette extrémité nord de l'Amérique russe, formée par la pointe Barrow, répondit-il.

"Il faudrait savoir alors de combien de milles l'île a dérivé depuis la position occupée autrefois par le cap Bathurst ? demanda le sergent Long.

"De sept cents milles au moins, répondit Jasper Hobson, après avoir à nouveau consulté la carte.

"Et à quelle époque, à peu près, peut-on admettre que la dérive ait commencé ?

"Sans doute, vers la fin d'avril, répondit le lieutenant Hobson. A cette époque, en effet, l'icefield s'est désagrégé, et les glaçons qui le soleil ne fondait pas ont été entraînés vers le nord. On peut donc admettre que l'île Victoria, sollicitée par ce courant parallèle au littoral, dérive vers l'ouest depuis trois mois environ, ce qui donnerait un moyen de neuf à dix milles par jour.

"Mais n'est-ce point une vitesse considérable ? demanda Mrs. Paulina Barnett.

"Considérable en effet, répondit

Jasper Hobson, et vous jugez jusqu'où nous pouvons être entraînés pendant les deux mois d'été qui laisseront libre encore cette portion de l'Océan Arctique !"

Le lieutenant, Mrs. Paulina Barnett et le sergent Long demeurèrent silencieux pendant quelques instants. Leurs yeux ne quittaient pas la carte de ces régions polaires qui se défendent si obstinément contre les investigations de l'homme, et vers lesquelles ils se sentaient irrésistiblement emportés !

"Ainsi, dans cette situation, nous n'avons rien à faire, rien à tenter ? demanda la voyageuse.

"Rien, madame, répondit le lieutenant Hobson, rien. Il faut attendre, il faut appeler de tous nos vœux cet hiver arctique, si généralement, si justement redouté des navigateurs, et qui seul peut nous sauver. L'hiver, c'est la glace, madame, et la glace, c'est notre ancre de salut, notre ancre de miséricorde, la seule qui puisse arrêter la marche de l'île errante."

### Chapitre III

LE TOUR DE L'ÎLE.

A compter de ce jour, il fut décidé que le point serait fait, ainsi que cela se pratique à bord d'un navire, toutes les fois que l'état de l'atmosphère rendrait cette opération possible. Cette île Victoria, n'était-ce pas désormais un vaisseau désemparé, errant à l'aventure, sans voiles, sans gouvernail ?

Le lendemain, après le relèvement, Jasper Hobson constata que l'île, sans avoir changé sa direction en latitude, s'était encore portée de quelques milles plus à l'ouest. Ordre fut donné au charpentier Mac Nap de procéder à la construction d'une vaste embarcation. Jasper Hobson donna pour prétexte qu'il voulait, l'été prochain, opérer une reconnaissance du littoral jusqu'à l'Amérique russe. Le charpentier, sans en demander davantage, s'occupa donc de choisir ses bois, et il prit pour chantier la grève située au pied du cap Bathurst, de manière à pouvoir lancer facilement son bateau à la mer.

Ce jour-là même, le lieutenant Hobson avait voulu mettre à exécution ce projet qu'il avait formé de reconnaître ce territoire sur lequel ses compagnons et lui étaient emprisonnés maintenant. Des changements considérables pouvaient se produire dans la configuration de cette île de glace, exposée à l'influence de la température variable des eaux, et il importait d'en déterminer la forme actuelle, sa superficie, et même son épaisseur en de certains endroits. La ligne de rupture, très-vraisemblablement l'isthme, devait être examinée avec soin, et, sur cette cassure neuve encore, peut-être distinguerait-on ces couches stratifiées de glace et de terre qui constituaient le sol de l'île.

Mais, ce jour-là, l'atmosphère s'embrunait subitement, et une forte bourrasque, accompagnée de bruines, se déclara dans l'après-dînée. Bientôt le ciel se chargea et la pluie tomba à torrents. Une grosse grêle crépita sur le toit de la maison, et même quelques coups d'un tonnerre éloigné se firent entendre, phénomène qui a été rarement observé sous des latitudes aussi hautes.

Le lieutenant Hobson dut retarder son voyage, et attendre que le trouble des éléments se fût apaisé. Mais pendant les journées des 20, 21 et 22 juillet, l'état du ciel ne se modifia pas. La tempête fut violente, le ciel se chargea, et les lames battirent le littoral avec un fracas assourdissant. Des avalanches liquides heurtaient le cap Bathurst, et si violemment que l'on pouvait craindre pour sa solidité, désormais fort problématique, puisqu'il ne se composait que d'une aggrégation de terre et de sable sans basse assurée. Ils étaient à plaindre, les navires exposés en mer à ce terrible coup de vent ! Mais l'île errante ne ressentait rien de ces agitations des eaux, et son énorme masse la rendait indifférente aux colères de l'Océan.

Mais, ce jour-là, l'atmosphère s'embrunait subitement, et une forte bourrasque, accompagnée de bruines, se déclara dans l'après-dînée. Bientôt le ciel se chargea et la pluie tomba à torrents. Une grosse grêle crépita sur le toit de la maison, et même quelques coups d'un tonnerre éloigné se firent entendre, phénomène qui a été rarement observé sous des latitudes aussi hautes.

Le lieutenant Hobson dut retarder son voyage, et attendre que le trouble des éléments se fût apaisé. Mais pendant les journées des 20, 21 et 22 juillet, l'état du ciel ne se modifia pas. La tempête fut violente, le ciel se chargea, et les lames battirent le littoral avec un fracas assourdissant. Des avalanches liquides heurtaient le cap Bathurst, et si violemment que l'on pouvait craindre pour sa solidité, désormais fort problématique, puisqu'il ne se composait que d'une aggrégation de terre et de sable sans basse assurée. Ils étaient à plaindre, les navires exposés en mer à ce terrible coup de vent ! Mais l'île errante ne ressentait rien de ces agitations des eaux, et son énorme masse la rendait indifférente aux colères de l'Océan.

Pendant la nuit du 22 au 23 juillet, la tempête s'apaisa subitement. Une forte brise, venant du nord-est, chassa les dernières brumes accumulées sur l'horizon. La baromètre avait remon-

té de quelques lignes, et les conditions atmosphériques parurent favorables au lieutenant Hobson pour entreprendre son voyage.

Mrs. Paulina Barnett et le sergent Long devaient l'accompagner dans cette reconnaissance. Il s'agissait d'une absence d'un à deux jours, qui ne pouvait étonner les habitants de la factorerie, et on se munit en conséquence d'une certaine quantité de viande sèche, de biscuit et de quelques flacons de brandevin, qui ne chargerait pas trop le havre-sac des explorateurs. Les jours étaient très-longes alors, et le soleil n'abandonnait l'horizon que pendant quelques heures.

Aucune rencontre d'animal dangereux n'était probablement à craindre. Les ours, guidés par leur instinct, semblaient avoir abandonné l'île Victoria, alors qu'elle était encore presque nue. Cependant, par précaution, Jasper Hobson, le sergent et Mrs. Paulina Barnett elle-même s'armèrent de fusils. En outre, le lieutenant et le sous-officier portaient la hachette et le couteau à neige, qui n'abandonnent jamais un voyageur des régions polaires.

A suivre.

QUEBEC, 24 SEPTEMBRE 1879.

Conduite indécente

Plus les ministres locaux s'agitent, se tourmentent et parlent, plus leur incapacité, leur ignorance des usages et des règles constitutionnelles deviennent palpables et visibles à tous.

Le ciment-Gauvreau

Les travaux des améliorations du havre nécessitent l'emploi d'une quantité énorme de ciment. Les ingénieurs importés d'Europe sous le régime MacKenzie—qui ont présidé à la confection des plans, ont exigé pour ces travaux l'emploi d'un ciment fabriqué en Angleterre, et connu sous le nom de ciment de Portland.

Un infâme mensonge

L'Éclaircur ! journal dégradé et dégradant, continue en tout et partout son rôle odieux de tromper ses lecteurs.

Hier encore nouvelle série de fourberies et de faussetés politiques et autres.

Un correspondant relève une assertion faite par l'Éclaircur d'hier, assertion fautive en tous points, et que la plus insignifiante mauvaise foi seule a pu mettre au jour.

A une assemblée en faveur de la colonisation, l'autre jour, M. Caouette, libéral bien connu, qui a péroré sur plusieurs hustings durant les élections en faveur des candidats libéraux, a prononcé des paroles malheureuses et regrettables contre les Irlandais.

L'Éclaircur, toujours lâche, veut faire retomber la bévue commise par M. Caouette, dans un moment d'oubli sans doute, sur la jeune génération conservatrice.

Voici ce qu'il a l'audace d'affirmer: "Un correspondant se plaint dans le Chronicle de ce matin que l'un des orateurs de l'assemblée de colonisation tenue vendredi dernier dans la salle Jacques-Cartier, a insulté dans son discours les Irlandais."

"Cet orateur appartient à la jeune génération conservatrice, et les libéraux de Québec-Est s'en lavent les mains."

Le correspondant ajoute le commentaire suivant: "Infâme mensonge, l'Éclaircur sait bien que cet excentrique qui se dit orateur, n'est autre que celui qu'on appelle MA TANTE CAOINETTE, rouge écarlate, qui se donnait autrefois le

titre de député maître de poste de St. Roch et, aujourd'hui facteur de lettres au Bureau de Poste de la Haute-Ville.

UN QUI ÉTAIT PRÉSENT.

Cinquantième anniversaire de la fondation du collège de Sainte-Anne de la Pocatière

C'était hier le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'ouverture du collège de Sainte-Anne. En attendant des détails de la fête que cet événement a sans doute occasionnée, nous empruntons, à la Gazette de Québec, du 21 septembre 1829, la note suivante écrite à l'occasion de la cérémonie de la bénédiction du nouveau collège qui, depuis, après bien des efforts et des sacrifices personnels, s'est fait une bonne place parmi les maisons d'enseignement dont le pays s'honore.

On nous a écrit dans la Gazette de Québec, du 21 septembre 1829: "Monsieur le Vicaire de Fussala nouveau collège Sainte-Anne."

"Et mercredi, le 23, la cérémonie eut lieu sur les 10 heures avant-midi. Un correspondant de la Gazette rend compte de cet événement en ces termes: "La cérémonie a commencé par une messe solennelle chantée pontificalement par Sa Grandeur Monseigneur de Fussala, accompagné d'un clergé nombreux et respectable. On remarquait dans le sanctuaire deux magnifiques pains bénits présentés par M. les syndics du collège."

"M. Chartier, principal de la maison, suppléant au défaut d'un prédicateur, a donné un discours sur la mission que Dieu a confiée à son peuple, et applaudi. Après la messe, le Pontife en habits pontificaux a suivi la procession imposante qui s'est rendue au collège au milieu des décorations champêtres qui bordaient la route des deux côtés, en chantant, du ton le plus majestueux, le Psaume 126e Nisi Dominus edificaveris domum etc."

"M. le vicaire de Fussala a prononcé un discours sur le salut de "Benedictus qui venit in nomine Domini (JOAN : 12)". La procession s'étant rendue sur le pallier du second étage, la bénédiction a eu lieu et a été conclue par le Te Deum, entonné dans le collège même, par le digne prélat et continué en retournant à l'église où a été chantée l'Oraison pour les actions de grâces pontificales. En sortant du collège, la procession a été saluée par le canon, tiré par les enfants de l'école, du sommet de la montagne voisine.

"On n'a pas mémoire d'avoir jamais observé un concours de peuple plus prodigieux que celui qui s'est porté des paroisses voisines à cette solennité; tous étaient en habits de fête. On a appris que les habitants de Sainte-Anne s'étaient généralement préparés à fêter leurs hôtes et qu'ils l'avaient fait avec cette générosité qui fait le caractère distinctif de cette paroisse."

"Un repas convenable, ordonné dans la salle même du réfectoire du collège, a réuni le clergé assistant et les laïques amis de la maison. On y a porté les toasts suivants avec cette aimable aisance et cette cordialité qui font le charme des fêtes champêtres. "1. A Monseigneur de Fussala, le remerciant de l'honneur qu'il a fait à la paroisse de Sainte-Anne en faisant un long voyage tout exprès pour bénir et consacrer les généreux efforts de ses braves citoyens."

"2. A Monseigneur de Québec, comme premier supérieur de la maison en sa qualité d'évêque de Québec."

"3. Aux amis et bienfaiteurs du collège, en tête Son Excellence Sir James Kempt, administrateur de cette province, "comme le premier et le plus généreux de tous."—Puisse-t-il ne jamais laisser le Canada, pour le bonheur de cette partie des possessions britanniques, et celui de cette maison en particulier."

"4. Au généreux clergé canadien, comme l'ami et le protecteur né de l'éducation."

"5. A Messire Painchaud, fondateur de l'établissement. Sa réponse a été qu'il devait les succès dont on voulait bien lui faire compliment, non à ses faibles talents, mais uniquement à la protection de la divine Providence et aux efforts constants de ses généraux paroissiens et de tous ceux qui lui avaient tendu la main dans des moments difficiles."

Échos d'Ottawa.

22 septembre. Une foule d'étrangers sont arrivés en cette ville samedi et hier matin. Samedi plusieurs milliers de personnes ont visité les bêtises de l'exposition. On croit que tous les produits seront disposés dans les bêtises aujourd'hui. Si le temps est favorable il est bien probable que plus de 50,000 personnes visiteront l'exposition mercredi. Le pavillon destiné aux produits

de la Province du Manitoba est magnifique.

La province de Québec va beaucoup contribuer au succès de l'exposition. La ville de Montréal surtout a envoyé beaucoup d'articles. Ainsi les coarriers pour leur part envoient soixante voitures, tandis qu'on n'en voyait que dix à l'exposition de Toronto. Les commerçants de fourrures se distinguent aussi; deux maisons ont envoyé des fourrures valant \$25,000.

L'exposition sera ouverte mercredi à onze heures du matin par Son Excellence le Gouverneur Général et Son Altesse Royale la Princesse Louise.

MM. Pell et Read, les délégués agricoles de l'Angleterre, parlent de visiter le Manitoba et de là se rendre au Texas. On pense qu'ils pourront assister à l'Exposition de la Puissance.

Comme nous l'avons signalé, les arrivages continuent pour l'exposition. Cependant l'ordre commence à régner dans les différents annexes de cette immense construction.

Parmi les exposants qui ont le plus droit à la reconnaissance publique, pour les différents objets qu'ils ont envoyés, on cite MM. Gault frères et T. C. Heale, droguistes de Montréal.

La section réservée à l'histoire naturelle est très bien munie ainsi que le club d'horticulture d'Ottawa. M. Joseph Leroux, de Montréal, a exposé une magnifique collection de mousses. M. Couper, naturaliste de la même ville, a envoyé 22 spécimens de poissons d'eau douce. L'exposition des bois de la Puissance n'est pas aussi complète que l'on aurait pu le désirer; cependant dans tous les genres on remarque de magnifiques échantillons.

L'exposition des bestiaux est reconnue comme la plus importante qu'il y ait eu jusqu'à ce jour en Canada. Non-seulement on y remarque des échantillons des principales races, Durham, Devon, Ayrshire, Grade, etc., mais aussi des produits des races de Galloway, de Herford et d'Aldernay.

Quant aux produits du Manitoba, on pourra seulement se faire une idée de son importance quand tout sera rangé.

D'après ce qui a été recue jusqu'à ce moment, on peut conclure que cette partie de l'exposition ne sera pas inférieure à aucune autre.

Les résidents de la ville de Guelph, ont aussi envoyé beaucoup d'objets.

23 septembre.

Sir John A. McDonald, Son Honneur le lieutenant-gouverneur Robitaille, l'hon. M. Joly sont arrivés ici cette après-midi par train spécial de Québec, via le chemin de fer Q. M. O. et O. Le trajet s'est fait en sept heures; c'est le plus court depuis que la voie est ouverte.

Les gouverneurs du Maine, de Vermont, de New-York et de l'Ohio sont aussi arrivés en cette ville.

A une assemblée des Conservateurs de la paroisse de St-Laurent, Isle d'Orléans, tenue dimanche, le 21 septembre 1879, sous la présidence de M. Augustin Noël, pour procéder à la formation d'un club conservateur sous la dénomination de "club conservateur de St-Laurent," les officiers suivants furent élus à l'unanimité: Président: M. Pierre Pouliot. Vice-président: M. Pierre Patoine. Secrétaire: M. S. Ferland. Assistant-secrétaire: M. Frs. Hincé. Trésorier: M. Ignace Roberge. Comité de régie:—MM. Louis Godbout, Isidore Labrecque, O. Couture, P. Coulombe, P. Filion, J. B. Delisle, R. Pelletier, F.-X. Gosselin, B. Cinq-Mars, J. Lapointe, Ed. Maranda, Michel Campeau et F. Godbout.

Membres honoraires:—P. V. Valin, Ecr. M. P.; F.-X. Drouin, Ecr. avocat; Urbain Lapointe, Ecr. avocat; Jean Gosselin, Ecr. avocat; F.-X. Gosselin, Ecr. avocat; J. A. Charlebois, Ecr. N. P.; Louis Gosselin, Ecr. arpenteur; P. Gosselin, Ecr. arpenteur, et Joseph Delisle, Ecr. ;

Après avoir procédé à l'adoption de la constitution et des réglemens du dit Club, les résolutions suivantes furent proposées et adoptées à l'unanimité: Proposé par M. Augustin Noël, secondé par M. Joseph Lapointe, pilote, senior: Que des remerciements soient votés aux propriétaires et rédacteurs des journaux "Le Canadien", "Le Courrier du Canada", et "Le Nouvelliste" pour l'envoi gratuits des journaux susdits; Proposé par M. Pierre Roberge, secondé par M. Michel Campeau: Que des remerciements soient votés à M. Joseph Delisle, de Québec, membre honoraire du dit club, pour l'envoi de documents, et qu'il lui

soit envoyé copie des présentes résolutions;

Proposé par M. Joseph Chabot, secondé par M. Ed. Maranda: Que des remerciements soient votés à M. Augustin Noël pour la manière digne et impartiale avec laquelle il a rempli la charge de président honoraire du "Club Conservateur de St-Laurent."

P. POULIOT, Président.

Par ordre, S. FERLAND, Secrétaire.

St-Laurent, Isle d'Orléans, ce 22 septembre 1879.

Dernières dépêches

Londres, 22 septembre.—Le roi de Burmah a continué à commettre des cruautés et le résident anglais de Mandalay s'est vu obligé de partir.

Calcutta, 22.—Le gouvernement n'est nullement satisfait de la conduite de l'émir. L'opinion publique l'accuse de n'avoir pas suffisamment protégé les membres de l'ambassade qui ont été tués.

Londres, 22.—On écrit de Hong Kong à la date du 24 août que les représentants des Puissances étrangères font tous leurs efforts pour empêcher les hostilités d'éclater entre la Chine et le Japon au sujet de l'affaire du Loo Choo. Malgré cela on appréhende des conséquences sérieuses si les deux puissances viennent à entrer en lutte.

Une assemblée considérable a eu lieu samedi à Tipperary (Irlande). Huit mille personnes étaient présentes. Cette réunion avait pour but de faciliter la discussion sur le système actuel mis en vigueur par les propriétaires.

Les Afghans occupent Gandamak et menacent Peshawar. Les revettes de Caboul ont pillé plusieurs magasins et ont forcé certains marchands à leur laisser tout ce qui était à leur convenance.

D'après le correspondant d'Allahabad, le camp du 72<sup>e</sup> régiment à Strukur Gardan a été attaqué dans la nuit du 19 courant. L'action engagée a été de peu d'importance.

Londres, 23 sept.—Un correspondant à Ali Kheyl rapporte qu'un grand nombre de naturels s'assemblent dans le voisinage du camp anglais, dans la passe de Shutargardan.

Une dépêche de Rome annonce que les relations entre l'Allemagne et le Vatican ont été reprises sur un nouveau pied.

Bruxelles, 23 sept.—Un congrès de personnes intéressées aux relations d'Amérique a été ouvert aujourd'hui. Le roi des Belges et le président Blanco, du Venezuela, y assistent. Plusieurs pays y sont représentés.

Vienne, 23 sept.—Bismark a rendu visite au nonce du pape ici.

Madrid, 23 sept.—Le gouvernement a reçu un mémoire des maîtres d'esclaves cubains demandant la prompt solution de la question de l'esclavage. Le mémoire dit que à moins que les autorités ne prennent de prompt mesures les propriétaires de plantations devront affranchir eux-mêmes les esclaves pour empêcher leurs propriétés d'être incendiées.

Monument de Salaberry

Table listing subscribers for the Salaberry monument, including names like Mgr l'évêque de Rimouski, M. J. C. Cloutier, etc., and their respective contributions.

J. O. Dion, Secrétaire trésorier, Monument Salaberry, à suivre. M. Dion prie respectueusement MM. les membres du clergé, ainsi que les officiers des volontaires, de vouloir bien s'empresser de mettre en circulation les listes qu'ils ont

entre les mains, s'ils ne l'ont déjà fait, et, dans le cas où ces listes seraient terminées, de vouloir bien les lui expédier à Chambly Bassin, avec les sommes perçues. En se rendant à cette prière, le comité pourra se mettre à l'œuvre et ouvrir un concours national pour faire faire un plan du monument qui sera élevé à la mémoire du colonel de Salaberry.

Un réformiste, dégoûté des fastidieuses insinuations du Globe contre le Premier ministre, écrit au Mail ce qui suit: "M. Brown paraît oublier que les censeurs qu'il adresse si violemment à Sir John A. Macdonald retombent aussi sur la Reine et que loin d'amener le peuple du Canada à retirer sa confiance et son appui à son chef, par ses attaques et ses obscénités, il s'aliène même les réformistes, et leur donne une plus grande estime pour Sir John A. Macdonald."

Il est question de faire accepter par l'Union postale une idée fort simple et dont la réalisation serait utile. C'est que pays entré dans l'Union mettrait en vente des timbres-poste provenant des autres pays et qui serviraient à opérer les petits paiements à distance, quand il serait trop onéreux de prendre un mandat-poste. C'est ainsi, par exemple, qu'une brochure achetée à Paris par un habitant de New-York ou de Montréal, serait payée au moyen de timbres français préalablement envoyés à l'administration des postes des États-Unis ou du Canada. Il y aurait là, sans aucun frais nouveau, un complément modeste mais certainement utile des conventions postales internationales.

NOUVELLES

AVIS.—Le service anniversaire de feu Monsieur Léon Roy, en son vivant curé de Lotbinière, aura lieu le 1<sup>er</sup> octobre prochain, à 9 h., dans l'église de Lotbinière.

JOS. RIOUX, P.TRE., A. BERNIER, P.TRE., Ex. Testam.

Lotbinière, 22 sept. 1879. Québec, 23 septembre 1879—21 809

9<sup>ÈME</sup> BATAILLON VOLTIGEURS DE QUÉBEC.—Les exercices annuels de ce bataillon commenceront mercredi prochain, le 1<sup>er</sup> octobre. Les sous-officiers et soldats devront se réunir à l'arsenal, ce soir, jeudi, à 7 heures, pour recevoir leurs uniformes.

MUSIQUE SUR LA TERRASSE.—Avec la Vohi et des officiers, la fanfare du 9<sup>ème</sup> bataillon jouera, sur la Terrasse Frontenac, de huit à dix heures ce soir, si le temps le permet.

EXHIBITION AGRICOLE.—L'exhibition de la Société d'Agriculture de Québec s'ouvrira demain au Skating Rink.

PERSONNEL.—Le capitaine d'Arcy Irvine, du Bellerophon, et madame d'Arcy Irvine sont à l'hôtel St. Louis.

ACQUISITION.—La maison occupée ci-devant par M. Lord, comme restaurateur, sur la rue Fabrique, a été vendue à l'encan hier, au bureau de M. Déry, encanteur, et adjugée à M. Laforce, propriétaire du Chien d'or, pour la somme de \$3,900.

L'EXPOSITION DE TORONTO.—Les recettes totales obtenues pendant l'exposition qui vient de se terminer se montent à environ \$57,000, en y comprenant \$12,000, montant souscrit par les hommes d'affaires de cette ville, \$5,000 fournies par la ville, et \$10,000 par la corporation, ainsi que ce qu'a rapporté la vente des permissions de tenir une salle à dîner, etc.

PERSPECTIVE SOUBRIANTE.—Le Herald de New-York constate une recrudescence d'activité dans toutes les branches du commerce de cette ville et une perspective des plus encourageantes pour l'avenir prochain.

MONTRÉAL, 23 SEPT.—M. Siple, ingénieur du gouvernement sur le canal Lachine, a eu une attaque de paralysie dont on ne s'attend pas qu'il guérisse.

DÉPARTS AUX ÉTATS-UNIS.—A la station de Laurensbourg, (Indiana) point où différentes voies de chemin de fer se réunissent, un train de marchandises a déraillé. Six wagons ont été complètement brisés. Deux autres ont été précipités dans le défilé détruisant dans leur course presque tout l'édifice. On estime les pertes à \$500,000.

SAN FRANCISCO, 22.—Le général Grant a pris possession des appartements qui lui avaient été réservés. Immédiatement après son arrivée, il a reçu un grand nombre de personnages distingués, qui sont venus lui présenter leurs respects. On se propose de lui offrir une fête magnifique pendant son séjour en cette ville.

EN DUEL ENTRE INDIENS.—Le journal Marquette Review donne des détails au sujet d'un duel qui a eu lieu entre Sitting Bull et un chef de la tribu des Cris, le 20 juin, après le combat entre les Sioux et un détachement des troupes des États-Unis.

Sitting Bull ayant accepté le défi de son adversaire, franchit la frontière de nouveau et tua son ennemi.

LE MONUMENT DU PRINCE IMPÉRIAL.—On télégraphie d'Ottawa: "Un comité s'est formé sous la présidence du lieutenant-général Sir Selby Smith, pour solliciter des souscriptions des officiers et miliciens du Canada, avec l'objet d'ériger un monument commémoratif des regrets que leur a causés la mort du prince impérial de France."

ZOULOU ENTÉTÉ.—On avait cru que le chef zouloou Secocconi se rendrait sans

coup férir; mais cela paraît fort douteux aujourd'hui. Ce chef, il n'y a pas longtemps, n'a été dissuadé qu'avec beaucoup de peine de mettre à mort deux officiers anglais envoyés vers lui pour traiter concernant les prisonniers.

—Saviez-vous que le bluet était la fleur favorite de l'empereur d'Allemagne.

Il paraît que Guillaume professe un véritable culte à l'égard de cette petite fleur des champs. Pendant son séjour à Königsberg, les bluets étaient hors de prix.

Une paysanne en a vendu une poignée au prix de 10 marcs.

La Russie, qui connaît le goût de l'empereur d'Allemagne pour les fleurs en général, et les bluets en particulier, lui a adressé dernièrement deux wagons remplis des plus riches présents de flore!

O Rousseau! aurait dit Virgile. —Redonner de la vigueur au cerveau, le reconstituer, est œuvre médicale familière à l'ordre du jour.

Nos ancêtres s'y connaissaient peu en ces matières, et en peuple bon enfant, ils attachaient plus d'importance à leur estomac. Le cerveau de Shakespeare, pour un instant, n'a jamais en l'avantage de bénéficier du phosphate ou autres matières chimiques du genre administrées par un médecin patenté tout désintéressé, mais on peut affirmer en toute sûreté que sa digestion était parfaite. On prévient ou on fait disparaître aisément les troubles survenus dans les organes digestifs, troubles qu'engendre notre manière de vivre, en se servant assiduellement du vin de Quinine de Campbell. La débilité générale, la perte de l'appétit, l'indigestion, la fièvre éolent en peu de temps devant cet excellent remède.

En vente chez MM. Thompson, Cadeville et Cie, Jos. Lepage et J. B. Z. Duboué.

20 juin 79-Jan—796

EXPOSITION DE PARIS.—Messieurs & Messies: La maison Renaud et Cie, a le plaisir d'inviter ses amis et le public en général de venir visiter l'assortiment magnifique d'articles de fantaisie qu'elle vient de recevoir directement de l'EXPOSITION DE PARIS. On trouvera à notre établissement tout ce qu'il y a de plus nouveau pour les cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Nous donnerons sous peu une liste des effets reçus. Une visite est sollicitée. RENAUD & CIE, 24, Rue St. Paul.

Annonces Nouvelles.

Postes! Postes!—V. Bélanger. Les sources de l'Inuit—Peverley & Cie. Ornementation domiciliaire Commercial House.—Behan Bros. Nouvelles marchandises.—Béland, Garneau & Cie. Au Bon Marché.

NOUVELLES

IMPORTATIONS!

AU BON MARCHÉ!

Coin des Rues St-Jean et Collins, HAUTE-VILLE.

LES marchandises suivantes proviennent des meilleures maisons européennes seront vendues comme à l'ordinaire à 20 par 100 au-dessous des prix courants.

Table listing various goods and their prices, such as Manteaux dans les derniers goûts, Draps pour Ulster, etc.

Aussi un assortiment considérable de Franges, Rubans, Fleurs, Plumes, Garnitures de toutes sortes.

On recevra des nouvelles marchandises toutes les semaines jusqu'à ce que l'assortiment soit complet dans tous les départements.

Une visite est respectueusement sollicitée.

N. GARNEAU, Coin des Rues St-Jean et Collins, H. V. 16av-78-c

Bulletin Commercial

Le montant perçu à la Douane de Québec le 23 courant est de \$2,979 65

MARCHÉS DE QUÉBEC.

Farine et Grains.

Québec, 24 septembre 1879.

Table listing market prices for flour and grains, including items like Farine—Sup. extra, baril, 196, Extra pour boulanger, etc.

Lards, Jambons, Etc., Etc.

Table listing prices for various goods like Lard, Jambons, etc. with columns for item name and price.

Fruits, Etc.

Table listing prices for fruits like Oranges, Citrons, etc. with columns for item name and price.

Provisions, Etc., Etc.

Table listing prices for provisions like Beurre, Patates, etc. with columns for item name and price.

Bœufs, Moutons, Etc., Etc.

Table listing prices for livestock like Bœuf, Mouton, etc. with columns for item name and price.

Volailles.

Table listing prices for poultry like Dindes, Poulets, etc. with columns for item name and price.

Huile et Poissons.

Table listing prices for oil and fish like Poissons, Huile, etc. with columns for item name and price.

Marché au Bois.

Table listing prices for lumber and wood like Erable, Merisier, etc. with columns for item name and price.

Heure de la marée haute à Québec

Table showing tide times for various days of the week.

PHASE DE LA LUNE.

Text describing the moon phase and tide information.



Departement de la Milice ET DE LA DEFENSE. LONGUES CAPOTES.

Text regarding the submission of long coats for the militia department.

Poeles! Poeles!!

Text advertising stoves and heating equipment.

Text advertising stoves and heating equipment.

Text advertising stoves and heating equipment.

LES SOURCES DE L'HUILE.

Text discussing oil sources and production, mentioning 'L'HUILE AUSTRALE DE PRATT'.

Text discussing oil sources and production, mentioning 'L'HUILE AUSTRALE DE PRATT'.

Commercial House.

Text advertising 'MARCHANDISES! SPECIALITE' and 'EFFETS D'ETOFFES A ROBES'.

BEHAN BROS

Text advertising '500 DOUZAINES de mouchoirs de table' and 'LOTIS A BON MARCHÉ!'.

AVIS AUX CULTIVATEURS.

Text advertising 'NOUVELLE MACHINE A PRESSER LE FOIN'.

Text advertising 'OCT. LEMIEUX & CIE.' and 'ENCENTEURS & EVALUATEURS'.

Bazar

Text advertising a bazaar in favor of the 'Asile du Bon Pasteur'.

DEBATS

Text advertising 'Legislature Provinciale' and 'Deuxième Session, 4ème Parlement'.

DEBATS

Text advertising 'Legislature Provinciale' and 'Deuxième Session, 4ème Parlement'.

Marchandises Nouvelles!

Text advertising 'BELAND, GARNEAU & CIE.' and 'DU MAGASIN DES FAMILLES'.

Text advertising 'Théophile Béland, Didier Garneau' and 'CHEMISES BLANCHES ET DE COULEUR'.

ASSURANCES ANGLAISE

Text advertising 'LA "LANCASHIRE"' and 'De Manchester, Angleterre'.

"LA GUARDIAN"

Text advertising 'De Londres, Angleterre' and 'FONDEE EN L'ANNEE 1821'.

J. F. BELLEAU

Text advertising 'AGENT GÉNÉRAL' and 'Fonds accumulés - \$15,000,000'.

ATTENTION!!

Text advertising 'Les faits sont des choses indiscutables!' and 'Le Sachet de Holman'.

TEMOIGNAGES:

Text providing testimonials for 'Le Sachet de Holman'.

Dr. D. W. FAIRCHILD, M. D.

Text advertising a medical consultation service.

Romances Nouvelles!

Text advertising 'Demandé.' and '500 AGENTS pour vendre un article'.



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O. DIVISION DE L'EST.

Text advertising 'EXPOSITION DE LA PUISSANCE OUTAOUAIS' and '22 SEPTEMBRE et les jours suivants'.

CHEMIN DE FER Q. M. O. & O. DIVISION DE L'EST.

Text advertising 'AVIS SPÉCIAL' and 'Changement d'Heures'.

J. & W. REID

Text advertising 'MANUFACTURIERS DE PAPIER-FEUTRE' and 'RUE ST. PAUL, QUEBEC'.

Medailles et Diplomes

Text advertising 'ACCORDÉS A LA DERNIERE EXPOSITION!' and 'Chapeaux! Chapeaux!!'.

J. B. LALIBERTE

Text advertising 'Nos. 124 & 126, Rue Saint-Joseph' and 'Grandes Spécialités pour les Grosses Têtes'.

LIGNE DE LA MAILLE ROYALE.

Text advertising 'Ligne des Vapeurs AU SAGUENAY' and 'TADOUSAC, CAOENA, RIVIERE DU LOUP ET MURRAY BAY'.

St-Lawrence

Text advertising 'LA LIBRAIRIE DE SAINT-ROCH' and 'Somme contre le Catholicisme libéral'.

L. BROUIN & FRERE

Text advertising 'Libraires' and 'RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH'.



TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des malles.

Table with columns: ARRIVÉE, MALLES, CLOTURE. Rows for A.M. P.M. and times.

Compagnie de Navigation à Vapeur DU ST. LAURENT. Ligne de Kamouraska.

CLYDE Capt. A. BERNIER. LAISSERA le quai St. André à 7 HEURES

Traverse du Grand-Tronc. E et après le 14 courant, le steamer de la Traverse laissera

David Ouellet, ARCHITECTE ET TOISEUR. No. 85, RUE D'AIGUILLON.

GEO. F. ROWELL & CO. BUREAU D'ANNONCE DE JOURNAUX

10 RUE SPRUCE. "INDUSTRY."

AVIS. M. L. JOBIN, Sculpteur.

CORYZINE. CONTRE LE RHUME DE CER-VEAU (Coryza).

IMPORTANT! Quand vous visitez la cité de New-York.

Compagnie de Navigation à Vapeur DU ST. LAURENT. Ligne de Kamouraska.

CLYDE Capt. A. BERNIER. LAISSERA le quai St. André à 7 HEURES

Traverse du Grand-Tronc. E et après le 14 courant, le steamer de la Traverse laissera

David Ouellet, ARCHITECTE ET TOISEUR. No. 85, RUE D'AIGUILLON.

GEO. F. ROWELL & CO. BUREAU D'ANNONCE DE JOURNAUX

10 RUE SPRUCE. "INDUSTRY."

AVIS. M. L. JOBIN, Sculpteur.

CORYZINE. CONTRE LE RHUME DE CER-VEAU (Coryza).

IMPORTANT! Quand vous visitez la cité de New-York.

Compagnie de Navigation à Vapeur DU ST. LAURENT. Ligne de Kamouraska.

CLYDE Capt. A. BERNIER. LAISSERA le quai St. André à 7 HEURES

Traverse du Grand-Tronc. E et après le 14 courant, le steamer de la Traverse laissera

David Ouellet, ARCHITECTE ET TOISEUR. No. 85, RUE D'AIGUILLON.

GEO. F. ROWELL & CO. BUREAU D'ANNONCE DE JOURNAUX

10 RUE SPRUCE. "INDUSTRY."

Compagnie de Navigation à Vapeur DU ST. LAURENT. Ligne de Kamouraska.

CLYDE Capt. A. BERNIER. LAISSERA le quai St. André à 7 HEURES

Traverse du Grand-Tronc. E et après le 14 courant, le steamer de la Traverse laissera

David Ouellet, ARCHITECTE ET TOISEUR. No. 85, RUE D'AIGUILLON.

GEO. F. ROWELL & CO. BUREAU D'ANNONCE DE JOURNAUX

10 RUE SPRUCE. "INDUSTRY."

AVIS. M. L. JOBIN, Sculpteur.

CORYZINE. CONTRE LE RHUME DE CER-VEAU (Coryza).

IMPORTANT! Quand vous visitez la cité de New-York.

Compagnie de Navigation à Vapeur DU ST. LAURENT. Ligne de Kamouraska.

CLYDE Capt. A. BERNIER. LAISSERA le quai St. André à 7 HEURES

Traverse du Grand-Tronc. E et après le 14 courant, le steamer de la Traverse laissera

David Ouellet, ARCHITECTE ET TOISEUR. No. 85, RUE D'AIGUILLON.

GEO. F. ROWELL & CO. BUREAU D'ANNONCE DE JOURNAUX

10 RUE SPRUCE. "INDUSTRY."

AVIS. M. L. JOBIN, Sculpteur.

CORYZINE. CONTRE LE RHUME DE CER-VEAU (Coryza).

IMPORTANT! Quand vous visitez la cité de New-York.

Compagnie de Navigation à Vapeur DU ST. LAURENT. Ligne de Kamouraska.

CLYDE Capt. A. BERNIER. LAISSERA le quai St. André à 7 HEURES

Traverse du Grand-Tronc. E et après le 14 courant, le steamer de la Traverse laissera

David Ouellet, ARCHITECTE ET TOISEUR. No. 85, RUE D'AIGUILLON.

GEO. F. ROWELL & CO. BUREAU D'ANNONCE DE JOURNAUX

10 RUE SPRUCE. "INDUSTRY."

AVIS. M. L. JOBIN, Sculpteur.

CORYZINE. CONTRE LE RHUME DE CER-VEAU (Coryza).

IMPORTANT! Quand vous visitez la cité de New-York.

A. St. Laurent & Co. ENCANTEURS et COURTIERES ET MARCHANDS A COMMISSION

Seuls fabricants de la Peinture Elastique, No. 42, Rue St. Pierre, Basse-Ville, QUEBEC

MUSIQUE! Le soussigné désire attirer l'attention des Messieurs de la Musique

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville

NOUVELLES IMPORTATIONS! 1879.—Printemps et Ete—1879.

Joseph Hamel et Freres, 58, RUE SOUS-LE-FORT, 58.

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreuses pratiques et au public qu'ils ont maintenant en mains le plus grand assortiment de marchandises nouvelles

Soie noire Gros Grains. Soie noire glacée. [Gros de Naples] Soie noire turquoise pour garnitures.

Patrons de robes en soie. [Nuances des plus nouvelles]. Satins de toutes couleurs. Etoffes à robes [nouvelles].

Etouffes de Denil. Mérinos français, Paramata fin, Cobourg et Thibet. Crêpes à la verge et au rouleau.

JOS. HAMEL & FRERES, No. 58, rue Sous-le-Fort, No. 58.

Department des Messieurs. Tweed Anglais et Ecosais. Tweed Canadien. Tweed Ecosais double largeur

Gants de kid Alexandre. Cravates et mouchoirs en soie. Parapluies de toutes sortes, cannes, Chapeaux en feutre Anglais et Américains.

Des tailleurs expérimentés sont attachés à l'établissement et toutes commandes pour habillements seront exécutées sans délai.

CARTES DES DERNIERES MODES ANGLAISES ET AMERICAINES. Tapis Prelats, Rideaux, Tapis de velours.

Un meubler est attaché à l'établissement pour poser les tapis, prelat et rideaux. Toutes commandes seront exécutées sous le plus court délai.

Jos. Hamel et Freres, NO. 58, RUE SOUS-LE-FORT, B.-V.

\$25 to \$50 PER DAY CAN ACTUALLY BE MADE WITH THE GREAT WESTERN WELL AUGER!

WE MEAN IT, and are prepared to demonstrate the fact.

OUR AUGERS are operated entirely by HORSE POWER, and GUARANTEED to bore at the rate of 10 to 15 FEET PER HOUR.

They Bore from 3 to 6 Feet in Diameter, and ANY DEPTH Required!

They are WARRANTED TO BORE SUCCESSFULLY IN ALL KINDS OF EARTH, SOFT SAND and LIMESTONE; BITUMINOUS STONE COAL SLATE, and HARD PAN, and make the BEST OF WELLS in QUICKSAND, GRAVEL, and CAVY EARTHS.

They are Easily Operated, Simple in Construction, and Durable! The Cheapest and Most Practical in the World!

GOOD ACTIVE AGENTS Wanted in Every County in the United States and Canada, to whom we offer liberal inducements.

GREAT WESTERN WELL AUGER WORKS, St. Louis, Mo., U. S.

Imprimé et publié par Leger Brousseau, Editeur-Propriétaire, No. 9, Rue Buade, H. V., Québec.

LIGNE ALLAN. Arrangement d'ETE—1879

ETTE LIGNE se compose des suivants: SARDINIAN, POLYNESIAN, CASPIAN, MORAVIAN, PERUVIAN, CANADIAN, MANITOBIAN, NOVA SCOTIAN, AUSTRIAN, COBLENZ, WALDESIAN, ACADIAN, NEWFOUNDLAND.

MALLE DE LIVERPOOL. (Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de QUEBEC chaque SAMEDI)

De Québec. POLYNESIAN, SARMATIAN, CHIRASSIAN, SARDINIAN, MORAVIAN, PERUVIAN, CANADIAN, MANITOBIAN, NOVA SCOTIAN, AUSTRIAN, COBLENZ, WALDESIAN, ACADIAN, NEWFOUNDLAND.

Prix du Passage depuis Québec. Chambre \$20, Intermédiaire \$25, Entrepôt \$25.

De Québec. MANITOBIAN, LUCEBINE, WALDESIAN, PHOENICIAN, CANADIAN, CORINTHIAN.

Prix du Passage de Québec. Chambre \$20, Intermédiaire \$25, Entrepôt \$25.

Les steamers de la ligne de la malle de Halifax, partant de Halifax pour Saint-Jean, Terre-Neuve et Liverpool, comme suit:

HIBERNIAN, NOVA SCOTIAN, CASPIAN, HIBERNIAN, NOVA SCOTIAN.

Prix du passage entre Halifax et Saint-Jean. Cabine \$20, Entrepôt \$25.

Les billets de retour sont à prix réduits. Lits payables d'avance.

Un vaisseau de service contenant les malles et les passagers destinés aux steamers de la malle de Liverpool, laissera le quai Napoléon tous les SAMEDIS matin, à NEUF HEURES précises.

Pour plus amples détails s'adresser à ALLANS, R. & CIE, Agents Québec, 28 août 1879.

CONDITIONS. Courrier du Canada.

Prix de l'abonnement. (EDITION QUOTIDIENNE.) CANADA—Un an \$6.00, Six mois \$3.00, Trois mois \$1.50.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE. Un an \$3.00, Six mois \$1.50, Trois mois \$0.75.

ANGLETERRE. Un an \$5.00, Six mois \$2.50, Trois mois \$1.25.

FRANCE. Un an \$5.00, Six mois \$2.50, Trois mois \$1.25.

TARIF DES ANNONCES. Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir:

Six lignes et au-dessous \$50 cent. Pour chaque insertion subséquente 12 1/2.

Pour les annonces d'une plus grande étendue elles seront insérées à raison de 10 cents par ligne pour la première insertion, et de 5 cents pour les insertions subséquentes.

RECLAMES—25 cents la ligne. Tout ce qui a rapport à la rédaction sera adressé à R. PAMPHILE VALLET, Rédacteur-en-Chef.

Les annonces, les réclamations, les abonnements, doivent être adressés à Leger Brousseau, Editeur-Propriétaire, No. 9, Rue Buade, H. V., Québec.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR Leger Brousseau, Editeur-Propriétaire, No. 9, Rue Buade, H. V., Québec.

Imprimé et publié par Leger Brousseau, Editeur-Propriétaire, No. 9, Rue Buade, H. V., Québec.

Imprimé et publié par Leger Brousseau, Editeur-Propriétaire, No. 9, Rue Buade, H. V., Québec.

Imprimé et publié par Leger Brousseau, Editeur-Propriétaire, No. 9, Rue Buade, H. V., Québec.